



QUINZE JOURS AVEC AGNÈS VARDA

RÉTROSPECTIVE

16 - 28 JANVIER

Agnès Varda dans Les Plages d'Agnes



Agnès Varda in *Californialand*

UN GESTE LIBRE

Elle a été la réalisatrice de la Nouvelle Vague, elle l'a même précédée. Elle débute comme photographe avant de réaliser son premier long métrage de fiction en 1954, *La Pointe courte*, remarqué pour l'audace de sa mise en scène. *Cléo de 5 à 7*, en 1962, témoigne d'une liberté de ton et de style en même temps qu'il participe d'une transformation de la pratique du cinéma menée tambour battant par une nouvelle génération. Depuis, elle n'a cessé de passer et repasser les frontières entre fiction et documentaire, essai et récit : *Le Bonheur*, *Documenteur*, *Murs Murs*, *Sans toit ni loi*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, *Les Plages d'Agnès...* Cinéaste féministe, elle a toujours promis par ses films comme ses installations un dépassement des genres, des comportements normés comme des limites habituelles du cinéma lui-même.

► CINEMATHEQUE.FR

Agnès Varda mode d'emploi : retrouvez une sélection subjective de 5 films dans la filmographie d'Agnès Varda, comme autant de portes d'entrée dans l'œuvre.

► À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez à la bibliothèque les revues de presse numérisées des films *Cléo de 5 à 7* (1961), *Le Bonheur* (1964), *L'une chante, l'autre pas* (1976), *Sans toit ni loi* (1985), *Jacquot de Nantes* (1990), *Les Glaneurs et la Glaneuse* (1999) ...

Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.

Ce qui frappe en premier lieu quand on prend en écharpe le corpus d'Agnès Varda, c'est son amplitude protéiforme. La native d'Ixelles (Belgique) a travaillé et joué avec toutes les possibilités du cinéma : courts et longs métrages, fictions et documentaires, noir et blanc et couleurs, argentique et numérique... Son travail a fini par déborder bien au-delà des limites du champ du cinéma, jusque dans les espaces de la Fondation Cartier ou sous le dôme vénérable du Panthéon à l'occasion de la cérémonie d'hommage aux Justes de France. Cette ouverture à toutes les possibilités techniques de son outil est allée de pair avec une curiosité insatiable des gens et des lieux : si Varda a beaucoup filmé « local », de Sète où elle a vécu son adolescence (*La Pointe courte*) à son cher « village » du 14^{ème} arrondissement de Paris (*Cléo de 5 à 7*, *Daguerréotypes*, *Les Plages d'Agnès...*), elle a aussi quadrillé le territoire français (*Sans toit ni loi*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, *Visages villages...*) et s'est aventurée loin de l'hexagone jusqu'en Californie (*Lions love*, *Murs murs*, *Documenteur...*), sans oublier ses voyages vers un pays plus abstrait et mental qui s'appelle le cinéma (*Jacquot de Nantes*, *Les demoiselles ont eu 25 ans*, *Les Cent et une Nuits*).

SUR TOUS LES FRONTS

Du cinéma voyageur d'Agnès Varda, on pourrait dire qu'il a souvent été « politique », à condition de s'entendre sur le sens que l'on prête à ce terme usé jusqu'à la trame. Politique non pas au sens politicien ou militant mais plutôt dans la mesure où la cinéaste a toujours été attentive aux évolutions sociétales de son époque. Cette façon sensible et artistique de s'engager dans les ondes progressistes du monde, on peut la mesurer exemplairement dans ses films californiens. À l'heure où la France peinait à sortir de la grisaille gaullienne malgré les quelques acquis de Mai 68, Varda filmait la tentative de réinvention du couple et du rapport au travail (*Lions Love*), la façon nouvelle dont la créativité plastique s'imprimait à même les murs des villes (*Murs murs*), l'énergie révolutionnaire d'une minorité opprimée (*Black Panthers*). En cette dernière partie des années 1960, toutes les luttes d'émancipation semblaient converger : antimpérialisme, anticapitalisme, antiracisme, antinationalisme... Varda répondait présent en cinéaste, en filmant ces combats par les voies du documentaire ou de la fiction, avec empathie mais sans jamais donner la leçon au spectateur, pratiquant un cinéma de proposition plutôt que d'injonction.

Dans ce faisceau de convergences progressistes, il convient d'ajouter évidemment le féminisme. Féministe, Varda l'était (et l'est) d'abord ontologiquement : nul besoin de militer dans un groupe, de prêcher la cause ou de brandir un drapeau quand on a empoigné une caméra dans les années 1950, mené avec succès une carrière de cinéaste indépendante, quand on est devenu sa propre productrice et détentrice de ses droits, qu'on a été la seule femme de la Nouvelle Vague (section rive gauche) et pendant longtemps l'une des rares femmes ayant imprimé son nom dans le firmament des grands cinéastes. Cet engagement et cette réussite dans le cinéma suffiraient à faire d'Agnès Varda une pionnière, une icône de la cause des femmes. Pour autant, elle a aussi fait circuler dans ses films un féminisme ferme mais néanmoins doux, joyeux, toujours en dialogue avec les hommes. Cela s'est manifesté par le choix de personnages principaux féminins forts (*Cléo de 5 à 7*, *Sans toit ni loi...*) mais si on devait retenir un film de Varda incarnant cette dimension de son travail, ce serait *L'une chante, l'autre pas* : la chronique d'une amitié entre deux femmes sur une vingtaine d'années passant en revue le couple, la famille, l'avortement alors illégal, le planning familial, le retentissant procès de Bobigny (où Gisèle Halimi avait signé une célèbre plaidoirie en forme d'éditorial en faveur des droits des femmes)... À l'heure de *Me Too*, *L'une chante, l'autre pas* est le film à montrer à celles et ceux qui souhaiteraient avoir une idée de ce que fut l'histoire des luttes féminines en France.

L'ART DES EXPÉRIENCES

Artiste engagée, Varda l'est, mais à sa manière, par le cinéma. Le propos de Varda, qu'il soit intimiste ou sociétal, a toujours été inscrit dans une recherche plastique, une quête esthétique, un souci d'invention formelle. Dès son premier film (*La Pointe courte*), Varda mélange l'introspection d'un couple en difficulté avec un regard quasi documentaire sur un quartier de pêcheurs de Sète, soit l'artifice d'une certaine théâtralité inséré dans le naturel du monde tel qu'il est et s'offre au regard. Dans *Cléo de 5 à 7*, elle expérimente un autre aspect fondamental du cinéma, le temps, en filmant sa fiction en temps réel – un choix théorique d'autant moins gratuit et d'autant plus pertinent que l'héroïne croit son temps de vie compté. Avec *Le Bonheur*, exploration audacieuse de la figure du triangle amoureux et de la famille, Varda se fait coloriste inspirée, peut-être sous l'influence du mouvement hippie naissant et sans doute aussi sous celle de son compagnon, Jacques Demy : une palette de couleurs printanières qui s'allie parfaitement avec la psyché tranquillement polymoureuse du personnage masculin mais contraste violemment avec la souffrance et le sombre destin d'un des deux personnages féminins. Arpenteuse du cinéma, libre et curieuse de tous les genres, Varda s'est aussi aventurée à la lisière d'un fantastique conceptuel



Black Panthers



La Pointe courte

à la Resnais (l'un de ses compagnons de la branche « rive gauche » de la Nouvelle Vague) dans *Les Créatures*, son film sans doute le plus étrange, où les personnages semblent manipulés comme les pièces d'un jeu d'échecs. À l'opposé de ces « créatures », *Documenteur* chronique un moment de sa vie à Los Angeles en mêlant autobiographie et fiction un peu à la façon des autofictions littéraires. Éclectique, le style de Varda aura oscillé entre naturalisme et fantasmagorie, simplicité et sophistication, réalisme et distanciation, captation du monde tel qu'il est et bricolages conceptuels, trouvant sa cohérence dans l'audace, la fantaisie, le ludisme, le souci de ne jamais imposer.

AV/JLG

Difficile d'écrire sur Agnès Varda sans mentionner Jacques Demy, l'homme de sa vie, à qui elle a consacré pas moins de trois beaux films : la bio fictionnée *Jacquot de Nantes*, le documentaire sur son travail *L'Univers de Jacques Demy*, et le retour à Rochefort pour *Les demoiselles ont eu 25 ans*. Néanmoins, on a envie de terminer en rapprochant Varda d'un autre homme de cinéma, plus éloigné d'elle mais aussi à certains égards assez proche : peu de rapport *a priori* entre les collages disruptifs de Jean-Luc Godard et les assemblages harmonieux d'Agnès Varda, et pourtant... Comme JLG, Varda n'a eu de cesse de se servir des nouveaux outils technologiques qui permettent de pratiquer un cinéma-essai (ou cinéma-poème) en toute légèreté et liberté. De ce point de vue, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, *Les Plages d'Agnès* ou *Visages, villages* sont bien les contemporains de *Film socialisme*, *Adieu au langage* ou *Le Livre d'image*. Autre point de contact, la dimension burlesque : Varda a fini par s'inventer en personnage de cinéma, petite mamie ronde à la tonsure pourpre dont l'esprit comique et cartoonesque rappelle la silhouette Godard (calvitie, grandes lunettes et cigare) et sa prestation en Oncle Jeannot dans *Prénom : Carmen*. C'est d'ailleurs le burlesque qui les avait réunis, Godard (et Karina) jouant dans *Les Fiancés du Pont Mac Donald*, le faux film muet inséré dans *Cléo de 5 à 7*. Dans *Visages, villages*, à l'autre bout de sa filmographie et de sa vie, Varda embarque JR à la recherche de JLG, comme une ultime tentative de se retrouver après avoir fait une longue route de cinéma chacun de son côté.

SERGE KAGANSKI



Visages, villages



Agnès de ci de là Varda



Les Cent et une nuits



Daguerréotypes

De nombreuses séances seront précédées de films ou extraits de films surprises.

LES 3 BOUTONS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2015/11'/NUMÉRIQUE
AVEC JASMINE THIRÉ.

Une jeune chevière de 14 ans a reçu un colis. Du tissu. Qu'en faire ? Par ailleurs, elle a perdu trois boutons.

di 27 jan 17h15 [GF](#)

Film suivi de *Visages, villages*.
Séance présentée par Agnès Varda

7 P., CUIS., S. DE

B., ... À SAISIR

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1984/27'/DCP

Une visite pas ordinaire dans un très grand appartement vide.

Vide ou plein ? Une famille y a peut-être vécu, ou va y vivre. Une jeune fille va peut-être s'en échapper... D'anciens vieux n'en sont peut-être jamais partis...

lu 28 jan 14h30 [HL](#)

Film suivi de *Daguerréotypes*.

AGNÈS DE CI DE LÀ VARDA

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2008/VIDÉO

Série de chroniques filmées et commentées par Agnès Varda à l'occasion de ses voyages, dont ceux pour présenter *Les Plages d'Agnès*. Elle filme librement et fait parler toute sortes de gens et d'artistes qui l'inspirent.

me 23 jan 16h30 [GF](#)

Parties 1, 2 et 3 (42' x 3)

ve 25 jan 17h00 [GF](#)

Parties 4, 5 et 6 (42' x 3)

BLACK PANTHERS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1969/28'/DCP

Entretiens lors d'une manifestation des noirs d'Oakland pour faire libérer Huey Newton, un des leaders des Black Panthers.

je 24 jan 20h00 [HL](#)

Film suivi de *Mur murs*.

Séance présentée par Agnès Varda

LE BONHEUR

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1964/80'/DCP
AVEC JEAN-CLAUDE DROUOT, MARIE-FRANCE BOYER, CLAIRE DROUOT.

François, jeune menuisier, mène

une vie heureuse et simple avec sa femme Thérèse, couturière, et leurs deux jeunes enfants.

Un jour, il rencontre Émilie, une employée de la poste locale. Tourné dans les paysages impressionnistes de l'Île-de-France.

ve 18 jan 19h00 [HL](#)

Séance présentée par Agnès Varda

LES CENT ET UNE NUITS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1994/125'/DCP
AVEC MICHEL PICCOLI, MARCELLO MASTROIANNI, HENRI GARCIN, JULIE GAYET.

Monsieur Cinéma est presque centenaire.

Il engage une répétitrice de cinéma et reçoit ses amis, tous acteurs célèbres.

sa 26 jan 20h30 [HL](#)

Séance présentée par Agnès Varda

CLÉO DE 5 À 7

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1961/90'/DCP
AVEC CORINNE MARCHAND, ANTOINE BOURSEILLER, DOMINIQUE DAVRAY.

Cléo attend les résultats d'une analyse médicale. La jeune et belle chanteuse va faire des rencontres qui lui ouvrent les yeux sur le monde pendant ces quatre-vingt dix minutes. Le film est en temps et géographie réelles.

sa 19 jan 17h00 [HL](#)

LES CRÉATURES

D'AGNÈS VARDA
FRANCE-SUÈDE/1965/90'/35MM
AVEC MICHEL PICCOLI, CATHERINE DENEUVE.

Lui est romancier et s'en va en voiture vers Noirmoutier avec sa femme où il compte mettre à profit le calme pour écrire un ouvrage. Elle est blonde, timide et n'aime pas la vitesse. Un accident se produit, il y survit, mais elle devient muette. Dans une étrange bâtisse, son récit de science-fiction primaire est confronté à la vie locale.

ve 18 jan 17h00 [HL](#)

DAGUERRÉOTYPES

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1975/80'/DCP

« C'est un album de quartier, ce sont des portraits stéréo-daguerréotypés, ce sont des archives pour les archéo-sociologues de l'an 2975.

Comme dans la rue Mouffetard, où j'ai filmé mon *Opéra-Mouffe*, *Daguerréotypes* est mon *Opéra-Daguerre*. » Agnès Varda

lu 28 jan 14h30 [HL](#)

Film précédé de *7 p., cuis., s. de b., ... à saisir*.

DEUX ANS APRÈS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2002/64'/VIDÉO

Suite au succès de son enquête mélancolique sur le glanage, *Les Glaneurs et la Glaneuse*. Agnès Varda dans ce documentaire, nous dévoile ce qui s'est déroulé après la sortie du film. Elle pose la question des documentaires sur les gens en situation précaire ou dramatique.

di 20 jan 17h30 [HL](#)

Séance présentée par Agnès Varda

LES DEMOISELLES

ONT EU 25 ANS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1992/63'/DCP
AVEC MAG BODARD, CATHERINE DENEUVE, BERNARD EVEIN, MICHEL LEGRAND, JACQUES PERRIN.

Agnès Varda mêle images du tournage du film de Jacques Demy, *Les Demoiselles de Rochefort*, avec l'hommage que la ville rendit vingt-cinq ans plus tard pour fêter la sortie du film.

sa 26 jan 17h00 [HL](#)

QUINZE JOURS AVEC AGNÈS VARDA

LES FILMS



Jacquot de Nantes

DOCUMENTEUR

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1980/60'/VFSTA/DCP
AVEC SABINE MAMOU, MATHIEU
DEMY, LISA BLOK.

À Los Angeles, Émilie, une française, est séparée de l'homme qu'elle aime. Elle trouve un logement et y emménage avec son fils. Ses émotions sont exprimées par des scènes documentaires.

Restauré par Ciné-Tamaris, la Fondation Groupama Gan et la Fondation Technicolor pour le patrimoine du Cinéma.

ve 25 jan 20h30 [\[GF\]](#)

Film précédé de *Oncle Yanko*.

LES GLANEURS ET

LA GLANEUSE

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1999/82'/DCP

Un peu partout en France, Agnès a rencontré des glaneurs et des glaneuses. Par nécessité, hasard ou choix, ils sont en contact avec les restes des autres. Leur univers est surprenant.

di 20 jan 14h30 [\[HL\]](#)

Voir aussi *Master Class P.78*



JACQUOT DE NANTES

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1990/118'/DCP
D'APRÈS JACQUES DEMY.
AVEC PHILIPPE MARON, EDOUARD
JOUBEAUD, LAURENT MONNIER,
BRIGITTE DE VILLEPOIX.

Dans le garage familial où il grandit, Jacquot se passionne pour le cinéma. Il achète sa première caméra et commence à tourner, image par image.

Évocation en fiction de la vocation de Jacques Demy.

sa 26 jan 14h30 [\[HL\]](#)

JANE B. PAR AGNÈS V.

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1987/105'/DCP
AVEC JANE BIRKIN, PHILIPPE
LÉOTARD, JEAN-PIERRE LÉAUD.

Jane B. par Agnès V. est un portrait-en-cinéma où l'on découvre Jane Birkin sous toutes ses formes, dans tous ses états et en plusieurs saisons, elle-même en sa diversité et aussi d'autres Jane... d'Arc, Calamity Jane, et la Jane de Tarzan et la Jane de Gainsbourg.

di 27 jan 19h15 [\[GF\]](#)

Séance présentée
par Agnès Varda

KUNG-FU MASTER !

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1987/78'/DCP
AVEC JANE BIRKIN, MATHIEU DEMY,
CHARLOTTE GAINSBORG.

Une femme de presque 40 ans, Mary-Jane, tombe amoureuse d'un garçon de presque 15 ans, Julien, camarade de classe de sa fille Lucy. Lui est accro à son jeu vidéo.

di 27 jan 21h30 [\[GF\]](#)

LIONS LOVE

D'AGNÈS VARDA
ÉTATS-UNIS/1969/110'/VOSTF/DCP
AVEC VIVA, JAMES RADO, GEROME RAGNI.

Film hippie hollywoodien. Viva, Jim et Jerry, trois acteurs sur le chemin de la « staricité » vivent en trio conjugal au temps de l'assassinat de Bob Kennedy.

sa 19 jan 14h30 [\[HL\]](#)

MUR MURS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1980/81'/DCP

Dans ce documentaire, Agnès Varda donne la parole aux innombrables fresques murales de Los Angeles. Qui les peint, qui les paye, qui les regarde. Scènes d'apocalypse guerrière, thèmes religieux, héros de cinéma, revendication des minorités portoricaines, noires, féministes, mexicaines.

je 24 jan 20h00 [\[HL\]](#)

Film précédé de *Black Panthers*

Séance présentée
par Agnès Varda

NAUSICAA

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1970/90'/VIDÉO

Témoignages de réfugiés politiques grecs fuyant la dictature des colonels, intercalés dans une fiction : une étudiante d'origine grecque accueille un journaliste réfugié et en tombe un peu amoureuse. Ce film, en cours de montage, a été subtilisé, interdit par le ministère du Commerce qui vendait des mirages aux colonels. Le film inachevé est montré en copie de travail, rescapé de l'interdiction.

ve 18 jan 14h30 [\[HL\]](#)

ONCLE YANKO

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1967/22'/DCP

« Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco, vit un Grec sur une péniche. Il peint des villes célestes et byzantines. Il navigue sur une barque à la voile latine. Il reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. J'ai découvert qu'il était mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il était. » Agnès Varda

ve 25 jan 20h30 [\[GF\]](#)

Film suivi de *Documenteur*

LES PLAGES D'AGNÈS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2006/110'/DCP

En revenant sur les plages qui ont marqué sa vie, Agnès Varda invente une forme d'auto documentaire. Elle se met en scène au milieu d'extraits de ses films, d'images et de reportages et choisit de tourner son miroir vers les autres qui la passionnent.

je 24 jan 14h30 [\[HL\]](#)



L'une chante, l'autre pas



Du côté de la côte



Plaisir d'amour en Iran

LA POINTE COURTE

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1954/89'/DCP

AVEC SILVIA MONFORT, PHILIPPE NOIRET.

Dans un village de pêcheurs, deux histoires parallèles : un homme né là-bas attend sa femme. Ils font le point de leur amour.

Quant à la communauté de pêcheurs, ils ont des problèmes de travail et de famille.

je 17 jan 17h00 [HL](#)

RÉPONSES DE FEMMES

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1975/8'/DCP

Ciné-tract qui permet à quelques femmes, nues ou habillées, d'insister sur leur choix d'être mère ou pas et leur désir de voir évoluer le regard des hommes sur elles, belles ou pas, jeunes ou pas.

Réalisé dans le cadre de l'« Année Internationale de la Femme » de 1975, décrétée par l'ONU.

me 23 jan 19h00 [GF](#)

Film suivi de *L'une chante, l'autre pas*

Séance présentée

par Agnès Varda

SANS TOIT NI LOI

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1985/105'/DCP

AVEC SANDRINE BONNAIRE, MACHA MÉRIL, STÉPHANE FREISS.

Une jeune fille est trouvée morte de froid, c'est un fait d'hiver. Le film raconte les deux mois qui ont précédé sa mort, ceux qui ont croisé sa route de rebelle dressent son portrait en creux.

me 16 jan 20h00 [HL](#)

Film précédé de surprises

Ouverture de la rétrospective

En présence d'Agnès Varda

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

D'AGNÈS VARDA

FRANCE-BELGIQUE/1976/120'/DCP

AVEC VALÉRIE MAIRESSE, THÉRÈSE LIOTARD, FRANÇOIS WERTHEIMER

Film musical sur l'amitié entre deux femmes, sur fond de luttes pour la libération féminine.

me 23 jan 19h00 [GF](#)

Film précédé de

Réponses de femmes

Séance présentée

par Agnès Varda

L'UNIVERS DE JACQUES DEMY

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1995/91'/DCP

AVEC DOMINIQUE SANDA, FRANÇOISE FABIAN, ANOUK AIMÉE, AGNÈS VARDA.

« Après avoir fait un film de fiction sur l'enfance de Jacques (*Jacquot de Nantes*), mon intention a été de faire avec *L'Univers de Jacques Demy* un documentaire – relativement objectif – sur Jacques Demy, adulte et cinéaste. » Agnès Varda.

sa 26 jan 18h30 [HL](#)

VISAGES, VILLAGES

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/2016/84'/DCP

Agnès Varda et le photographe JR décident de sillonner les routes de France à bord du camion photo-labo de JR. Aller à la rencontre des gens dans les campagnes, leur parler, les photographier et les afficher en grand avec leur complicité.

di 27 jan 17h15 [GF](#)

Film précédé de *Les 3 boutons*

Séance présentée

par Agnès Varda

COURTS MÉTRAGES

PROGRAMME 1

LES COURTS

“TOURISTIQUES”

DU CÔTÉ DE LA CÔTE

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1958/24'/DCP

Visite touristique et

documentaire le long de la Riviera L'exotisme, les couleurs du tourisme, celle du Carnaval et de l'Eden. Des parasols qui se ferment à la fin sur une jolie chanson de Delerue.

Suivi de

Ô SAISONS, Ô CHÂTEAUX

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1956/22'/DCP

Promenade autour des châteaux de la Loire montrés par ordre chronologique (de construction) avec commentaires, poèmes du XVI^e siècle et réflexions de jardiniers.

Suivi de

PLAISIR D'AMOUR EN IRAN

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1977/6'/DCP

Comment parler d'amour : en levant les yeux vers les mosquées ou en parlant d'architecture au creux de l'oreiller ? Une variation sur les émois amoureux de Pomme et Ali Darius.

ve 18 jan 21h45 [GF](#)

PROGRAMME 2

CINEVARDA PHOTO

SALUT LES CUBAINS

D'AGNÈS VARDA

FRANCE/1964/30'/DCP

Quatre ans après l'arrivée de Fidel Castro, Agnès Varda a ramené de Cuba 1800 photos et en fait un documentaire didactique et divertissant.

Suivi de

QUINZE JOURS AVEC AGNÈS VARDA LES FILMS



T'as de beaux escaliers, tu sais

ULYSSE

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1982/22'/VO/35MM

Au bord de la mer, une chèvre, un enfant et un homme. C'est une photographie faite par Agnès Varda en 1954 : la chèvre était morte, l'enfant s'appelait Ulysse et l'homme était nu. À partir de cette photographie, le film explore ce qu'est une image fixe, du réel à l'imaginaire.

Suivi de

YDESSA, LES OURS ET ETC.

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2004/42'/VIDÉO

Découvrir dans deux immenses pièces des centaines de photographies anciennes et découvrir que dans chaque image, on voit aussi un nounours en peluche. Pourquoi et comment une certaine Ydessa, Canadienne, née de parents juifs allemands, a rassemblé ces photographies.

me 23 jan 14h30 [\[HL\]](#)

PROGRAMME 3 LES COURTS "PARISIENS"

LES DITES CARIATIDES

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1984/13'/DCP
D'APRÈS CHARLES BAUDELAIRE

Un documentaire sur les cariatides à Paris accompagné par la poésie de Baudelaire et la musique d'Offenbach.

Suivi de

ELSA LA ROSE

D'AGNÈS VARDA ET RAYMOND ZANCHI
FRANCE/1966/20'/DCP

La jeunesse d'Elsa Triolet racontée par Louis Aragon. Image, poèmes et dialogues du couple complice.

Suivi de

LES FIANCÉS DU PONT MAC DONALD

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1961/5'/NUMÉRIQUE

Deux amoureux mythiques de années 60, Anna Karina et Jean-Luc Godard, dans un sketch à message : le jeune homme porte des lunettes noires et a bien raison de les enlever.

Suivi de

LE LION VOLATIL

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/2003/12'/35MM

À Paris, place Denfert-Rochereau, l'aventure de trois personnages : Clarisse, apprentie-voyante, Lazare, employé aux catacombes de Paris et le Lion de Belfort, en bronze.

Suivi de

L'OPÉRA-MOUFFE

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1958/17'/DCP

Carnet de notes d'une femme enceinte dans le quartier de la Mouffe (la rue Mouffetard, à Paris). La pauvreté et la misère filmées avec tendresse.

Suivi de

T'AS DE BEAUX ESCALIERS, TU SAIS

D'AGNÈS VARDA
FRANCE/1986/3'/VIDÉO

Comment, en 150 secondes, rendre hommage à La Cinémathèque française (quand elle était à Chaillot) en l'année de ses 50 ans, sinon en filmant les 50 marches qui montent vers le Musée du Cinéma.

Tu 28 jan 16h45 [\[GF\]](#)

FILM + MASTER CLASS

"AGNÈS VARDA PAR AGNÈS VARDA"

ANIMÉ PAR
FRÉDÉRIC BONNAUD

À la suite de la projection de *Les Glaneurs et la Glaneuse* d'Agnès Varda (Voir P.76).

« Sur ce sujet, plus que sur aucun autre, le hasard est un impeccable premier assistant. Quelle chance d'être tombée, lorsque je commençais le premier tournage, sur une patate en forme de cœur. C'est tellement symbolique : le déchet qui a la forme de l'amour ! Du coup, maintenant, on m'en envoie des quantités. Je laisse ces patates pourrir doucement. J'ai même reçu la photo d'une carotte en forme de cœur. »

Agnès Varda

Frédéric Bonnaud est directeur général de La Cinémathèque française.

di 20 jan 14h30 [\[HL\]](#)

Tarifs Master Class : PT 13€,
TR 10€, Libre Pass 6€.
Ouverture des ventes :
je 20 déc, 11h

